

le SUDKIFLASH!

le supplément du SUDKIFO, journal numérique de SUD EDUCATION Réunion

N°SPECIAL **BONHEUR** DU 30 JUIN 2021

QUE DU **BONHEUR** !



Qu'il était chou le petit mail qui accompagnait un mignon petit questionnaire sur le bonheur que notre adorable secrétaire général académique nous a envoyé à la veille des vacances de la part de notre gentil ministre !

« Monsieur Le Ministre de l'Éducation Nationale souhaite impulser un changement culturel du système éducatif pour une amélioration du bien-être des élèves, des personnels, des parents d'élèves. » « Au sein de notre académie nous souhaitons

développer, valoriser et essaimer les actions en faveur du **bonheur** ».

Tant de gentillesse d'un coup... Au début on a cru qu'il s'était fait pirater sa boîte et que ce gentil mail était un méchant spam !

Nous ne mettons évidemment pas en doute la nécessité de la prise en compte du bien-être des personnels et des élèves et **nous avons bien vu que depuis son arrivée rue de Grenelle, Jean-Mimi n'a qu'une idée en tête : nous rendre heureux**. A **SUD EDUCATION Réunion**, nous avons cherché comment aider Blanquerounet à nous apporter tout le **bonheur** du monde et nous avons décidé nous aussi de vous offrir un cadeau de fin d'année : Un **SUDKIFLASH SPECIAL BONHEUR** ! (supplément sonore et illustré du **SUDKIFO**) On dit Merci qui ?

VA CHERCHER **BONHEUR**!

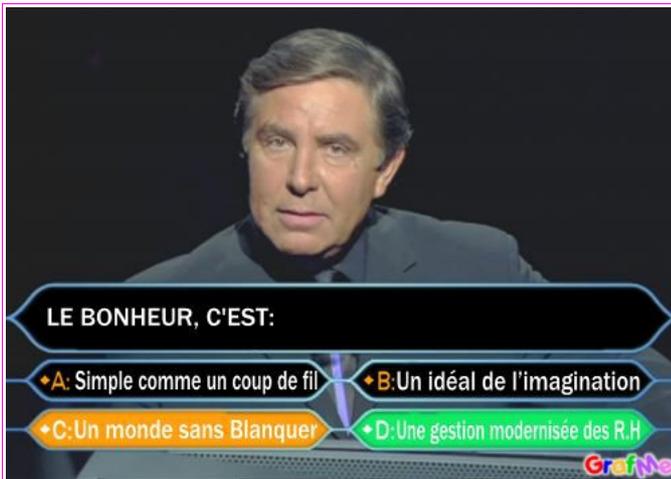
Attaque du statut des enseignants, **suppression** des commissions paritaires, **diminution** du recrutement sur concours et recours massif aux contractuel.le.s, suppressions de postes, **renforcement** du tri social avec la réforme du lycée et Paroursup, **destruction** progressive du lycée professionnel et des services d'orientation, **renforcement** du pouvoir hiérarchique et **attaque** contre les syndicalistes (Melle, Clermont, Bordeaux...), rémunération et avancement au mérite, **destruction** des réseaux d'éducation prioritaire...



Il fallait pas, c'est beaucoup trop, merci not'bon ministre ! Tant de bonheur d'un coup, notre petit coeur ne va pas supporter...

Pour découvrir les titres de la playlist SPECIAL BONHEUR de SUD EDUCATION Réunion, cliquez sur les images et les liens soulignés!

QUI VEUT GAGNER DU BONHEUR EN MASSE ?



Dans son mail, **le Secrétaire général cite Socrate**. «*Le plus grand secret du bonheur est d'être bien avec soi*». Certes, certes... Mais au regard des résultats du **Grenelle** en matière de **revalorisation «historique»** des enseignants, il aurait été plus juste de citer Chateaubriand pour traduire le message ministériel : «*Le vrai **bonheur** coûte peu ; s'il est cher, il n'est pas d'une bonne espèce*»...

A la lecture des pièces jointes au mail sus-évoqué, on comprend en effet que ce n'est pas l'argent qui fait le **bonheur** (même si, à la Réunion, la sur-rémunération remplit nos piscines d'allégresse...) mais plutôt «**une gestion modernisée des ressources humaines**» tout comme «**le renforcement du rôle des directeurs d'école et des chefs d'établissement**» ou encore «**le développement de fonctions mixtes telles que professeurs-inspecteurs**» ! Que du **bonheur**, on vous dit !

POUR VIVRE HEUREUX VIVEZ COUCHÉS !



Sous le règne **Blanquer**, les cas de répression contre le syndicalisme se sont multipliés. Conséquence de la conception autoritaire de la politique de Blanquer. Le ministère joue l'intimidation pour tenter d'empêcher la contestation née du désaveu de sa politique.

Nouvelle illustration au Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand où, lors des premières épreuves "E3C" du nouveau baccalauréat Blanquer, un rassemblement devant le lycée était organisé par l'intersyndicale. Après des prises de parole, les manifestant·e·s sont entré·e·s dans le lycée par le portail ouvert par les autorités de l'établissement. Il n'y a eu aucun passage en force, aucune violence, aucune dégradation. Tout cela s'est déroulé dans le calme. Pourtant, quelques jours plus tard, des représentant·e·s des syndicats SUD éducation, SNES-FSU, CGT Educ'Action et UNEF étaient convoqué·e·s au commissariat de Clermont-Ferrand. Dans le même temps, ils recevaient ainsi que le secrétaire du SNLC-FO, une lettre de « mise en garde » du rectorat. Au pénal, ils et elle ont été condamné·e·s à une amende ainsi qu'une inscription au casier judiciaire pour "intrusion non autorisée dans l'enceinte d'un établissement d'enseignement scolaire dans le but de troubler la tranquillité ou le bon ordre de l'établissement".

Dans l'Education Nationale, des responsables de syndicats condamné·e·s au pénal pour une action pacifique, c'est une première. C'est une exigence d'obéissance qui est une nouvelle fois envoyée à tous les personnels. A moins qu'il ne s'agisse d'une manière certes un peu rude mais tellement disruptive de « **développer, valoriser et essaïmer les actions en faveur du bonheur** ».

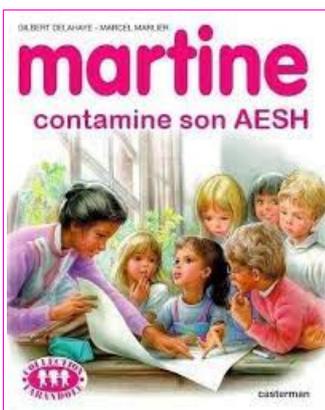
MÉTAPHYSIQUE DU **BONHEUR**

Les profs de philo nagent dans le bonheur : tous ont été convoqué-e-s pour la correction du bac, mais certains le sont aussi pour le Grand Oral. Ceux-ci ont de la chance : ils n'ont eu... qu'une centaine de copies à corriger ; les autres, au moins 150. Cerise sur le gâteau, le délai de correction a été raccourci par rapport aux précédentes sessions : 10 jours pleins contre 12 en 2017 et 13 en 2018 (ce qui n'a pas empêché que certains reçoivent leur lot de copies avec 3 jours de retard!!!). Le message est limpide : « vous êtes **des machines à évaluer** : corrigez vite et beaucoup ! »



Autre nouveauté : les copies sont « dématérialisées » et corrigées en ligne. En plus d'entraîner une fatigue oculaire et physique, on peut craindre une surveillance accrue du travail des correcteurs (temps passé, rythme d'avancement, etc.) et on a déjà pu constater les dysfonctionnements de la plate-forme hébergeant les copies (sans parler des copies scannées dans le désordre, ou incomplètes, et surtout ... des probables attaques coordonnées de milliers de hackers russes ou nord-coréens !). Cette décision est une nouvelle marque de l'**obsession du ministère pour le « tout-numérique »** au détriment des conditions de travail et de la santé des agents.

Autre problème majeur : nous nous retrouvons face à des injonctions contradictoires de la part de notre institution ; d'une part, nous engager dans la voie du "développement durable" et, d'autre part, développer le plus possible les usages du numérique. Si l'on additionne les coûts écologiques de la numérisation, de l'envoi par mail, du téléchargement, de la consultation et du stockage de ces données, sans oublier les coûts dramatiquement élevés de la fabrication et de la rénovation accélérée du matériel (scanners, ordinateurs...), il n'y a pas de doute que la numérisation sera infiniment plus polluante que celle occasionnée par la méthode traditionnelle de correction.



AU BONHEUR DES PIAL...

Ces regroupements d'écoles et établissements auxquels sont affecté-e-s les AESH sont présentés par le ministère comme un moyen de « prise en compte des besoins au plus près de la réalité » permettant d'assurer « la continuité de l'accompagnement des élèves en situation de handicap ». Derrière ces éléments de langage technocratique se cache une tout autre réalité pour les AESH comme pour les élèves :

Une extension de l'accompagnement mutualisé, une dégradation des conditions de travail des **AESH** qui se voient obligé-e-s d'accompagner de plus en plus d'élèves sur une zone géographique étendue, empêchant toute possibilité d'intégration effective des **AESH** dans les équipes éducatives et conduisant à une explosion des temps de travail invisibles, déjà non-pris en compte, une dégradation des conditions d'accompagnement des élèves qui voient le temps de présence d'une aide humaine à leurs côtés diminuer.

Les **PIAL** c'est aussi un renforcement de la hiérarchie pour les **AESH** qui subissent des changements d'emplois du temps, de lieux de travail et d'élèves accompagné-e-s au mépris de la continuité.

C'est sans doute ça, la conception blanquérienne du bonheur...

LONGTEMPS JE ME SUIS TOUCHÉ **DE BONHEUR**

LA GRANDE QUESTION DU SIÈCLE

QUOI
EST ESSENTIEL
À QUI ?



Quand Jean Mimi est arrivé au ministère on ne se doutait pas en voyant sa tête et en lisant son CV et ses livres que le **bonheur** dégoûlerait sur nous comme la petite vérole sur le bas clergé breton ! Mais il faut se rendre à l'évidence : dès qu'il apparaît en costard sur un **paddle** ou dans un **chifoumi** acharné après une sacrée partie de marelle ou une séance d'**aérobic**, ça nous donne une de ces bananes ! On en pleurerait tellement on est inondés de **bonheur** !

LE BONHEUR EST DANS LA PRIME (COURS-Y VITE, COURS-Y VITE!)



© CanStockPhoto.com

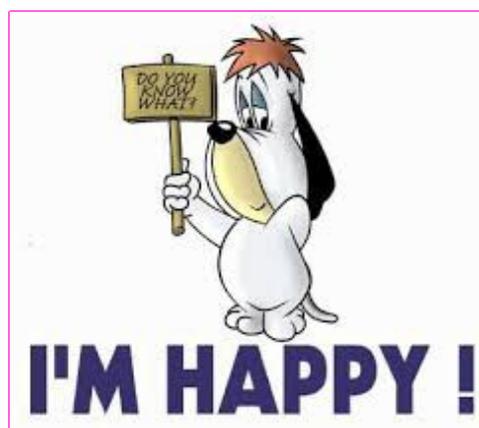
Un projet de circulaire fixe un nouveau mode de calcul pour la dernière tranche de la prime Rep+. Elle comprendra une part fixe et une part variable qui sera versée par école ou établissement.
(source café pédagogique)

La part modulable va dépendre pour cette année de l'engagement professionnel de l'école ou l'établissement "dans la mise en œuvre de la continuité pédagogique, des dispositifs d'accompagnement des élèves et de lutte contre le décrochage dans le contexte de la crise sanitaire, par exemple, dans le cadre de la participation à Vacances apprenantes/ École ouverte, aux Stages de réussite, à Devoirs faits, aux Cordées de la réussite", autrement dit tous les gadgets ministériels. La part modulable est donc distribuée selon le bon vouloir de la hiérarchie, ce qui répond d'ailleurs à l'esprit de la loi de transformation de la Fonction publique.

Un bon moyen de développer dans les établissements un "esprit d'équipe" tout droit sorti du New Public Management. C'est surtout une mise en concurrence des écoles et des établissements. Et à l'intérieur de ceux-ci, un outil pour faire pression sur les enseignants.

D'**HEUREUX** CHEFS ?

A SUD EDUC, on pensait que les chefs avaient **UNE VIE RÊVÉE**... On en a même fait une rubrique récurrente du SUDKIFO mais toutes nos certitudes s'effondrent : G. Fotinos, ancien conseiller MGEN, et M. Horenstein, psychiatre, ont conduit pour le SNPDEN (le syndicat des chefs), une étude sur l'impact de la crise covid sur les personnels de direction.



Résultat : 80% d'entre eux disent passer par des moments d'abattement et 10% souffrir de dépression sévère. 59% ont une mauvaise opinion d'eux-mêmes dont 12% tous les jours. 84% sont parfois dans l'impossibilité psychique de remplir leur mission. 76% disent avoir des difficultés dans les décisions hiérarchiques et autant dans la conduite de la politique éducative de leur établissement. Beaucoup dénoncent un impact sur leur vie privée. Pour 77% d'entre eux, leur confiance dans l'institution s'est dégradée. Les relations avec la hiérarchie s'est aussi dégradée pour 40 % des personnels de direction... Le moral des chefs n'est donc pas meilleur que le notre...

On peut reprocher beaucoup de choses à Jean-Mimi mais il a au moins le mérite de ne pas faire de différence dans sa généreuse distribution de **bonheur !**